



Le mot du Président

Chers tous,

La rentrée est déjà bien avancée pour la plupart d'entre nous et nos différentes activités qu'elles soient professionnelles ou personnelles, voire familiales, ont déjà activement repris, j'en suis certain. Cette rentrée annonce aussi pour l'association RIFHOP-PALIPED de nombreuses nouveautés et des changements importants.

En premier lieu, il est de mon devoir de président du RIFHOP de féliciter et remercier l'équipe du bureau de l'association qui, aidée efficacement de Jean Michon, a réussi à convaincre l'ARS de poursuivre le financement de notre beau réseau pour l'année à venir. La pérennisation du financement du RIFHOP et de PALIPED sur les mêmes bases financières, pas d'augmentation néanmoins (crise oblige), va nous permettre de poursuivre les projets prévus pour 2013-2014.

L'une de nos principales missions est de poursuivre l'harmonisation des soins autour des enfants atteints de cancer et de leur famille. N'hésitez pas à vous inscrire et à participer aux groupes de travail en cours autour de thèmes aussi divers qu'importants comme le suivi des protocoles d'antalgie le long du parcours de soins des enfants (Coordinatrice : Dr O Sakiroglu), les modalités transfusionnelles (Dr F Khelifaoui), la cryoconservation gonadique (Dr E Seigneur), les infections à Clostridium Difficile, BLR/BHR et vaccinations de l'enfant malade et sa fratrie (Dr J Saulpic), les modalités d'accueil des familles et enfants en hôpital de proximité (Dr C Dufour), nutrition, pharmaciens et autres. ...

le Journal du RIFHOP

RÉSEAU D'ÎLE-DE-FRANCE D'HÉMATOLOGIE-ONCOLOGIE PÉDIATRIQUE



DOSSIER : MODIFICATIONS DE L'IMAGE CORPORELLE PENDANT LES TRAITEMENTS

- De quel corps parlons-nous ?
- Image du corps et identité chez un jeune sportif
- Témoignage d'une jeune fille
- Socio-esthétique pour petits et grands
- Conseil en image personnelle pour adolescents
- Persistance du traumatisme à travers les séquelles

● Conseil en image personnelle pour les adolescents

Si être adolescent est difficile, l'être avec une maladie grave complique davantage les choses. L'adolescence devrait être la période de la vie où on est heureux, insouciant, plein d'espoir et de projets, mais c'est aussi la période pendant laquelle on se positionne, on se cherche, on apprend à dire non et à s'affirmer. Être adolescent implique de renoncer à sa vie d'enfant et de percevoir son nouveau corps et sa nouvelle image. L'arrivée d'une maladie comme le cancer bouleverse toute perspective de vie et oblige l'adolescent à se percevoir et à réagir d'une autre manière, ce à quoi il n'est pas préparé. C'est pourquoi un accompagnement adapté à l'adolescent est nécessaire lors de son séjour à l'hôpital, pour répondre à ses attentes spécifiques et à ses interrogations.

Les signes de la maladie sont visibles lors d'une chimiothérapie, d'une radiothérapie ou d'une chirurgie, qui engendrent des changements physiques et ainsi modifient fortement la façon d'être perçu par son entourage. C'est pourquoi il est important de recevoir des conseils avisés de la part d'une professionnelle pour l'aider à pallier les changements subis par son corps durant cette période.

■ Une des choses qui inquiète le plus l'adolescent est la chute des cheveux et des poils.

Les garçons n'ont pas envie de se voir chauves avant l'heure et pour les filles, les cheveux longs représentent leur féminité, et voir tomber ses cheveux joue donc comme un marqueur majeur de la maladie, qui la rend difficile à vivre et à comprendre. Concernant les poils, ils marquaient pour

les garçons leur entrée dans l'âge adulte, avec le rasage notamment, et pour les filles

faire à leur place et les aider à participer à leurs soins.



Peintures corporelles de la vallée de l'Omo (Éthiopie)

© Hans Sylvester

les poils signifiaient faire comme leurs aînées en s'épilant et prenant soin de leur corps. Même si on sait que c'est une situation passagère pour beaucoup d'entre eux, il est important d'insister sur la notion de « chute passagère » et d'éviter d'utiliser des mots comme « perte » qui, dans la tête d'un adolescent, représente un état définitif. Utiliser les mots corrects aide aussi l'adolescent à voir les choses telles qu'elles sont et à créer une perspective pour aider à la réussite de ses traitements.

■ Si les ados peuvent paraître désinvoltes avec leur accoutrement, ils ont aussi leur pudeur à eux !

C'est pourquoi il est important durant leur hospitalisation de veiller à préserver cette pudeur et leur intimité. Mais il faut aussi les inciter à développer leur indépendance, en évitant de tout

l'adolescent a besoin de continuer à grandir avec des repères, en se sentant comme une personne à part entière, car c'est pendant cette étape vraiment spéciale qu'il développe sa personnalité et son identité.

■ Le temps de l'hospitalisation ne doit pas être vecteur d'asociabilité pour l'adolescent et il sera souhaitable de lui offrir l'opportunité d'avoir un espace dans lequel il peut rencontrer d'autres ados. Sortir de sa chambre l'incitera à garder une bonne pré-



© Hans Sylvester

sentation et donc à maintenir l'estime de lui-même.

Le vêtement comme vecteur de communication lui permettra de se présenter aux autres à son avantage. Et quelques astuces données par une conseillère en image lui permettront de garder une bonne image de lui-même.

■ La conseillère en image personnelle travaille en effet sur le paraître.

Concrètement, elle utilise un éventail de tissus de différentes couleurs, pour conseiller le jeune sur son choix de vêtements en fonction de la couleur de ses yeux, de ses cheveux et de sa peau. Le noir, par exemple, étant très souvent la couleur préférée des ados, accentue sur certaines carnations les zones d'ombres du visage. Pour le cathéter, elle conseille d'utiliser des vêtements pas trop collants et de porter des bijoux (colliers, chaînes) pour attirer le regard au centre du visage. Elle utilise également un miroir sur roulettes pour (ré)apprendre à l'adolescent à marcher « avec allure ».

■ Que ce soit en communication verbale ou non verbale, il est du propre des adolescents de « s'essayer à tout ». Tout en les conseillant, il est très important de les laisser trouver leur style en fonction de leur personnalité et des modifications induites par les traitements ou la maladie. Cependant, au sein d'un service hospitalier où se mélangent toutes les cultures, il faut bien sûr faire attention aux mœurs de chacun et enfin ne jamais oublier que ces adolescents restent, quels que soient les soins, sous la tutelle de leurs parents. ■

Aury Caltagirone
Conseillère en image personnelle
& professionnelle à l'IGR